

Le patrimoine de la commune de Beuste possède trois moulins à eau. Deux viennent d'être restaurés.

Mais rappelons ici l'histoire de la création de ces moulins.



Au Moyen Âge, le moulin à eau se développe, à partir du IXe siècle, l'utilisation de l'énergie hydraulique plutôt qu'animale permet une productivité sans comparaison avec celle disponible dans l'antiquité (chaque meule d'un moulin à eau peut moudre 150 kg de blé à l'heure !).

À partir de la révolution industrielle, les moulins à eau utilisent une roue horizontale (à axe vertical) également dite « turbine » bien plus efficace, en particulier dans le cas des moulins « à retenue », qui sont en général de taille modeste. Cependant, le débit d'eau du Lagoin n'est pas suffisant pour mouvoir tout au long de l'année les meules à grain.

La deuxième moitié du XIXe siècle vit naître le canal du Lagoin, un de ces grands travaux réalisés sous le Second Empire, une réalisation ambitieuse pour l'époque.

- En 1848, quelques propriétaires des cinq communes arrosées par le Lagoin demandent l'ouverture d'un canal relié au Gave qui apporterait un supplément d'eau dans les périodes d'été et d'hiver.
- Les pouvoirs publics, Conseil général et Préfet, se montrent très favorables au projet. D'abord pour des raisons de salubrité : en période de sécheresse, le Lagoin cessait pratiquement de couler, formant de nombreuses mares, sources d'épidémies pour les animaux, et de « fièvres paludéennes » pour les hommes. Ensuite pour les besoins de l'agriculture et des moulins.

- En 1857, le préfet des Basses Pyrénées donne droit aux constructions de moulins à farine sur le Lagoin. Ainsi, 22 moulins naîtront entre Saint –Vincent et Aressy.

- En 1857 : Naissance du moulin Lurdos



- En 1857 : Naissance du moulin Barbé-Barrailh.

- En 1879 : Naissance du moulin Camy.

Les moulins à eau, tout comme les moulins à vent, ont été supplantés au XXe siècle par l'arrivée de la machine à vapeur, puis par le moteur électrique.

Le livre « Lettres de mon moulin » d'Alphonse Daudet explique bien la fin de vie de ces moulins, notamment au travers du conte « Le secret de maître Cornille »

Ce n'est pas un culte passéiste. Aujourd'hui, le moulin est reconnu comme un élément de notre patrimoine, raconteur d'un pays et de son histoire, témoin d'une société, et d'un mode de vie qui font partie de notre histoire.

Le moulin représentait une source de vie et de travail, était un lieu de rencontres et d'échanges.

La remise en état d'un moulin représente donc trois pôles d'intérêts:

- Culturel et architectural,
- La valorisation d'un site,
- La conservation des écosystèmes liés aux zones humides.



Le moulin Barbé-Barrailh puis dernièrement Camy ont été restaurés dans le respect de la tradition et viennent enrichir le patrimoine de notre village.

Vous pouvez prendre de plus amples informations, auprès du site Ardatza-Arroudet, le site des Amis des Moulins du Pays Basque et du Béarn

<http://www.ardatzaarroudet.asso.fr/?/moulins/Barbe-Barrailh>